

Monsieur le Grand-Vicaire Gravel, administrateur du diocèse pendant le voyage de Sa Grandeur, en a profité pour exprimer publiquement à Monseigneur, au nom du clergé, la joie de son retour, le respect, le dévouement et l'affection pour sa personne vénérée, et les plus sincères félicitations pour les titres honorifiques de Comte Romain et d'Assisant au Trône Pontifical que le Pape Léon XIII a bien voulu lui conférer, pour reconnaître son mérite et récompenser son dévouement à la Chaire Apostolique. Monsieur le Grand-Vicaire eut un mot d'éloges pour le Séminaire de Saint-Hyacinthe et le Séminaire de Saint-Sulpice, dans lesquels le clergé puise, avec la science et les vertus sacerdotales, la confiance et le respect envers l'Autorité. Il termina en priant Monseigneur de vouloir bien accepter, comme témoignage de vénération, de reconnaissance et d'affection du clergé, son portrait peint à l'huile, que Monsieur l'abbé Santenac, dévoué compagnon de Sa Grandeur, a fait exécuter à Rome par l'artiste Bartolini. La magnifique adresse de Monsieur le Grand-Vicaire fût lue au milieu d'applaudissements unanimes.

Après la réponse de Sa Grandeur à cette adresse, Monsieur le Supérieur de Saint-Sulpice de Montréal, présent à cette fête de famille sacerdotale, prit ensuite la parole pour exprimer sa vénération et son attachement envers l'Evêque de Saint-Hyacinthe, reconnaître les faveurs dont Sa Grandeur a été l'objet de la part du Saint-Père, et manifester sa profonde reconnaissance pour l'attention témoignée à sa Communauté.

L'ITALIE ET LA PAPAUTE.

Les journaux catholiques de Turin publient le texte d'une magnifique homélie que l'éminent cardinal Alimonda a prononcée dans la cathédrale de cette ville, le jour de l'Épiphanie. C'est l'éloquente apologie de l'action civilisatrice de la Papauté, au point de vue surtout de ce que l'Italie doit à cette action bienfaisante. Par là même, comme le fait observer le *Corriere di Torino*, c'est la meilleure réponse : une réponse basée sur l'histoire, que l'éminent archevêque oppose à ceux qu'un funeste aveuglement pousse à combattre la Papauté, à la dénoncer comme l'ennemie de la patrie, ou à prétendre même lui en imposer par des menaces de schisme. Ces menaces, on le sait, ont été lancées par un des coryphées du libéralisme, M. Bonghi. Or l'Éme cardinal Alimonda rappelle opportunément tout ce que les Papes ont fait et avec quel succès pour préserver l'Italie de tout schisme, depuis le temps des Ariens jusqu'à celui de la prétendue Réforme protestante, si bien que l'Italie est restée la terre classique de la foi, et que sa fidélité et son attachement au successeur de saint Pierre, ont servi d'exemple aux autres peuples,